
Cahier de lectures expliquées et de récitations.

Numéro d'inventaire : 2012.03129

Auteur(s) : Robert Lust

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1927

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Cahier cousu, simple réglure, dos toilé, Ms, encre noire. La couverture porte la mention imprimée : "Ecole Normale d'instituteurs, Versailles". Tache d'encre bleue au verso du cahier, coin inférieur.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Le cahier est commencé le 5/10/1925, dernière date : 25/02/27. Promotion 1925-1928. Explications de textes d'un côté du cahier, récitations et lexique de l'autre. Leconte de Lisle, Molière, Racine, Madame de Sévigné, Musset ...

Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Vocabulaire, récitations

Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Versailles

Nom du département : Yvelines

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 278 p.

Lieux : Yvelines, Versailles

Molière.

Le Tartuffe.

18/1/27

Dégager les causes du comique dans l'acte I du Tartuffe.

Le comique tient à diverses causes :

a) comique de mots.

Il est rare dans l'Acte I de Tartuffe. On y peut relever cependant, Sc. 1, M^{lle} Pernelle disant "tour de Babylone" au lieu de "tour de Babel."

b) comique de gestes.

On ne peut relever dans cet acte qu'à la fin de la Sc. 1, le soufflet que donne M^{lle} Pernelle à Flippote.

c) comique de répétition ou d'interruption.

C'est un comique très fréquent chez Molière. A la Sc. 1, on trouve un exemple de comique d'interruption quand

M^{lle} Pernelle coupe la parole à tous :

Dorine Si...
M^{lle} Pernelle Vous êtes, ma mie, ...
Dorine Mais...
M^{lle} Pernelle Vous êtes un sot...
Marianne Je vois...
M^{lle} Pernelle Mon dieu, sa sœur, —
Thérèse Mais ma mère...
M^{lle} Pernelle Ma sœur, qu'il ne vous en déplaise.

Il y a un exemple de comique de répétition « la s. 6 », quand Orgon demande sans cesse « Et tantuffe » et qu'il le plaint sans cesse « Le pauvre homme ».

d) comique de contraste.

Il est plus relevé que les genres de comique précédents. On en a un exemple à la s. 5, quand après une longue tirade de blâmes sur les faux dévots, Orgon lui demande avec négligence :

"Monsieur mon cher beau-frère, avez-vous tout dit ?"

e) comique de caractère.

Mais tout cela n'est en somme que faiblesse de matière. Le génie de Molière est de faire jaillir le comique des caractères.

mines des personnages.

C'est la crédulité naïve d'Orgon qui se fait jouer à tout propos : "Et tantuffe" ou bien quand il en fait un portrait touchant à la s. 5.

C'est aussi le caractère autoritaire de M^{lle} Pernelle qui, seul devant tous la famille veut, à la s. 1, reprendre tout le monde.

23/07

L'œuvre de Molière d'après Desfontaines

Molière, les règles et le public.

Molière ne considère les règles que comme l'expression du bon sens, et pour lui, la première des règles est de plaire, plaire au parterre et à la cour, sans se soucier des censeurs, qui suivent la mode dans leurs jugements.

Il proclame qu'il faut peindre d'après nature l'action dans les comédies de Molière.

Elève des Italiens, Molière constitue une pièce, avec une remarquable aisance, et fait figurer toute la société.

Mais dans les pièces de caractère, l'analyse est subordonnée à l'étude psychologique : il s'attache surtout à montrer un personnage dans diverses situations qui découlent chacune d'une partie de son caractère ; — quand l'effet est fini, le déroulement se brusque et est indifférent à l'auteur.

C'est pourquoi il faut distinguer le déroulement scénique du déroulement réel, celui-ci étant toujours d'ailleurs indiqué très nettement. Seul le "Misanthrope", la pièce des connaisseurs, se passe de déroulement artificiel, parce que le sujet n'est pas un travers superficiel ou éphémère, mais un caractère immuable.

Les caractères. Molière observateur de son temps et de l'homme.

Molière peint d'après nature, même en amplifiant les ridicules, il garde l'impression de vérité. Chacun de ses personnages reflète une vérité intérieure.

Il se préoccupe de situer ses personnages dans le milieu social le plus propre à faire ressortir leur vice, et à nous suggérer des réflexions morales. Et en même temps que le travers peut ainsi toute son intensité, naissent d'autres travers contradictoires qui ajoutent à la vie.

Il compose ses caractères d'éléments nombreux, afin de les faire complexes, évigilés, même, et par là vivants.

Le tragique dans Molière.

Dans la réalité, la vie est plus triste que gaie, et les grandes comédies de Molière ont pour sujets de véritables drames.

Molière nous en fait sentir les profondeurs tragiques dans certaines scènes, mais il dissipe l'impression sérieuse, à laquelle il semble avoir cédé malgré lui, rapidement, et l'ensemble de la pièce nous emporte irrésistiblement vers le rire.

"Le monde est une tragédie pour celui qui sent, et une comédie pour celui qui pense."

La morale dans Molière.

On a accusé Molière d'être immoral.

Quel est le genre de morale que l'on peut esquisser des théâtres ? Dans une farce, une comédie d'intrigue, il suffit de respecter les mœurs.

Dans une comédie de caractère, la moralité est dans la vérité des caractères ; la morale doit être celle de la vie pour porter ses fruits. Si l'inspiration n'est-elle à la grande morale chrétienne, elle ne peut pas opposer.